

croquant voir une fée. L'amour les unit et ils ne pensèrent plus que l'un à l'autre.

Mais ils étaient si jeunes tous les deux et le papa Hosting si sévère! Cependant, André, car c'était son nom, s'arrangea pour passer l'été suivant dans un cottage voisin de celui que sa fiancée occupait quand, naturellement, son père lui permettait de quitter pour quelques semaines son couvent.

Comme il advint dans le cas de son fils, M. Hosting se réveilla un matin pour apprendre qu'il avait un gendre, que sa fille Miriam était devenue Mme André Chatterton.

Comment les deux tourtereaux s'envolèrent-ils? Nul ne le sait bien. Il fut question dans les rumeurs qui coururent sur cet enlèvement d'échelle, d'automobile de course, enfin de tous les accessoires nécessaires à cette fugue moderne.

Les jeunes époux se réfugièrent dans l'Ouest où André fit fortune et où vint les rejoindre M. Hosting, revenu à des idées plus larges et fou de joie d'être grand-père.

Son immense fortune est assurée à sa fille et à son fils qui voulurent, au risque de tomber dans la pauvreté, "vivre leur vie", contre les convenances et les préjugés. M. Hosting modifia à tel point son caractère qu'il en vint à trouver fantaisistes et drôlement imprévus les mariages de ses deux enfants.

Personne, dans cette famille, ne fut plus esclave des traditions sociales!

LA CONQUETE DU MONT BLANC

Horace Benedict de Saussure, professeur de Genève et voyageur, tenta le premier l'ascension du Mont Blanc,

le pic le plus élevé des Alpes. Accompagné par quelques guides, il escalada le Mont jusqu'à un petit plateau très peu distant du sommet, mais fut forcé par une violente poudrière, de rebrousser chemin. C'était en 1785. Il renouvela sa tentative l'année suivante et échoua de nouveau. Mais l'un de ses guides découvrit alors une route nouvelle. Au lieu de confier son secret à de Saussure, il en fit part à un gentilhomme du nom de Paccard qui devint en 1786 le maître du Mont Blanc. L'année suivante, de Saussure en fit l'ascension à la grande joie de l'Europe. Alors que l'exploit de Paccard est mis en doute, celui de de Saussure est incontestable.

— 0 —

L'OUÏE DES POISSONS

Les petits poissons d'eau douce et les baleines jouissent-ils de la faculté d'entendre comme nous? Ils ont des ouïes, il est vrai, mais qui ne leur servent que pour faire entrer l'eau nécessaire à leur respiration. Quelques savants répondent dans l'affirmative et d'autres leur refusent l'usage de ce sens. Qui croire? De récentes expériences ont pourtant démontré presque définitivement que les poissons entendent. Des sons furent mis en contact direct avec l'eau d'un vivier où nageaient des centaines de poissons, qui semblèrent influencés par eux. Ce qu'il y a de curieux, c'est que si le poisson atrophie ses ouïes, ou organes de l'audition, il perd le sens de la direction en nageant. Il peut nager lentement à une petite allure, mais sitôt qu'il veut faire de la vitesse, il tourne en spirales.